

BERNARD MICHEL
PRISMES

texte de Françoise Monnin

Dans ses peintures les plus récentes, créées sous le signe du prisme et de la décomposition de la lumière, Bernard Michel explore encore une fois les possibilités picturales d'une de ses thématiques de prédilection : celle de la trame. Croisant en oblique des traits de couleurs vives sur une fine toile blanche, il invente un rayonnisme nouveau, dans des œuvres qui évoquent parfois, ne serait-ce que de façon assez lointaine, le rayonnisme historique de Mikhaïl Larionov et de Natalia Gontcharova. Nouveau, car il ne s'agit pas ici, comme dans le cas de la plupart des œuvres des années 1912-1913 des deux peintres russes, notamment leurs figurations abstraites de cette période, de rayonner à partir d'un centre d'énergie déterminé, mais de construire, à l'aide d'un nombre indéfini de vibrations colorées, un lieu propice au déploiement de rythmes plus ou moins serrés, plus ou moins saccadés. Dans ce souci constructif se révèle une autre préoccupation régulière du peintre, par ailleurs scénographe : celle de la structuration de l'espace.

Pierre Brullé

COULEURS-LUMIÈRE

Françoise Monnin

Peintures, bas-reliefs, scénographies ou pixels d'ordinateur : dans l'œuvre de Bernard Michel, l'idée que « chaque élément devient comme une petite planète dans l'espace... » prend les formes les plus variées. Ainsi, par exemple, les jeux de cubes et de cercles conçus pour camper le décor du *Château de Barbe Bleue* de Béla Bartók en 1993, ou les éléments mobiles du décor abstrait pour la *Carmen* de Georges Bizet en 1996, ou encore le film *Point-Ligne-Plan* réalisé en 2003 et montré à la galerie Pierre Brullé en 2004, un film allégorique, lui aussi, de l'existence d'organisations spatio-temporelles secrètes.

Parce que la mesure de la démesure le passionne, Bernard Michel s'est longuement penché sur les fugues de Jean-Sébastien Bach, dont il a étudié les décalages d'écriture pour créer le film *Contrepoint* en 2005 ; ou encore, sur Kandinsky, Kupka ou Mondrian... Imaginer une forme cohérente, en formuler les variations jusqu'à l'épuisement de leurs possibilités : comme ces grands aînés, l'artiste est un chercheur épris de systèmes, ce dont témoignent les titres de ses séries : *Lois, Plan-table, Point Ligne Plan...*

« J'ai toujours eu la volonté de montrer l'évolution d'un tableau, en pédagogue », dit Bernard Michel. Opposer au vide une résille graphique, multicolore et dynamique, construite intuitivement et progressivement, lui permet aujourd'hui d'extraire du chaos primitif une nouvelle organisation harmonieuse. « Dès que l'homme intervient, il trame. » Sans doute dans une logique de survie. Immanquablement, cette démarche conduit à une organisation nouvelle, à une géométrie inédite. Trouver « une respiration entre la volonté d'échapper à la structure et le fait qu'elle finit toujours par se reconstruire », tel est le projet.

Depuis l'an dernier, faisant suite aux fonds noirs de sa série précédente, Bernard Michel conçoit, à partir des reflets de vitraux remémorés, contemplés ou photographiés, une nouvelle série de toiles, constituées de traces multicolores caressant des fonds blancs. Des rêveries de la petite enfance resurgissent à cette occasion, comme le souvenir des verrières d'une église de Casablanca dessinées par Gabriel Loire. Des visites récentes à la cathédrale de Chartres ou à la Sainte Chapelle ont nourri l'envie de l'artiste d'incarner ou de ramener les énigmes du cosmos à l'échelle humaine.

Retrouvant des sensations apparentées à ses expériences de la fluidité de l'aquarelle, de l'immédiateté de la palette graphique de l'ordinateur et de la fugacité des arts de la scène, Bernard Michel a créé des toiles marquées de trames aériées aux tons vifs, qui provoquent des impressions à la fois intenses et labiles. Comme une fenêtre ouvrant sur un ciel changeant, la toile, traversée par la couleur en éclat de lumière, offre des effets plus complexes, dans une organisation où aucune couleur n'est dominante, dans un jeu de polychromie proche de l'art médiéval.

Tisser au-dessus du rien une résille dynamique ; extraire du chaos primitif généré par les premiers gestes, intuitifs, une organisation inédite mais harmonieuse ; métamorphoser le vertige des sensations en un système de passerelles efficace, en un labyrinthe cohérent : le trait du pinceau découpe à vif dans la couleur, ainsi que le recommandait Matisse : « Des couleurs simples peuvent agir sur le sentiment intime avec d'autant plus de force qu'elles sont simples... »

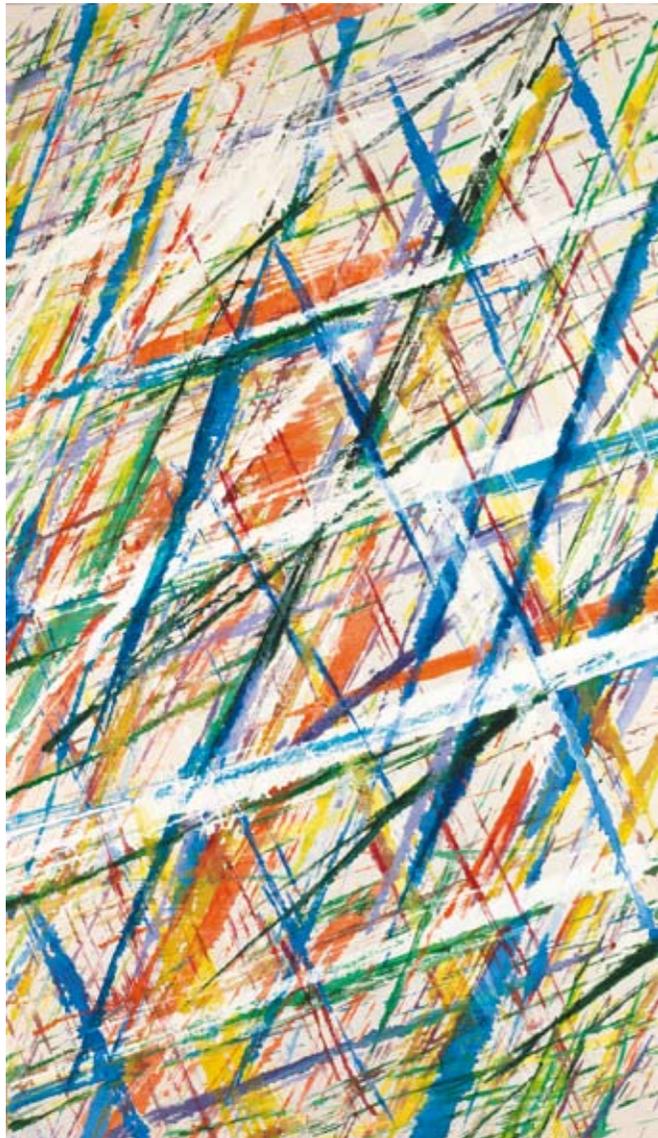
En inventant aujourd'hui des espaces nouveaux et cependant évidents, Bernard Michel nous invite à envisager la possibilité d'une existence radieuse et solaire, considérée à travers le spectre chromatique de la lumière.



1. acrylique sur toile, 2010, 195 x 114 cm



2. acrylique sur toile, 2010, 195 x 114 cm



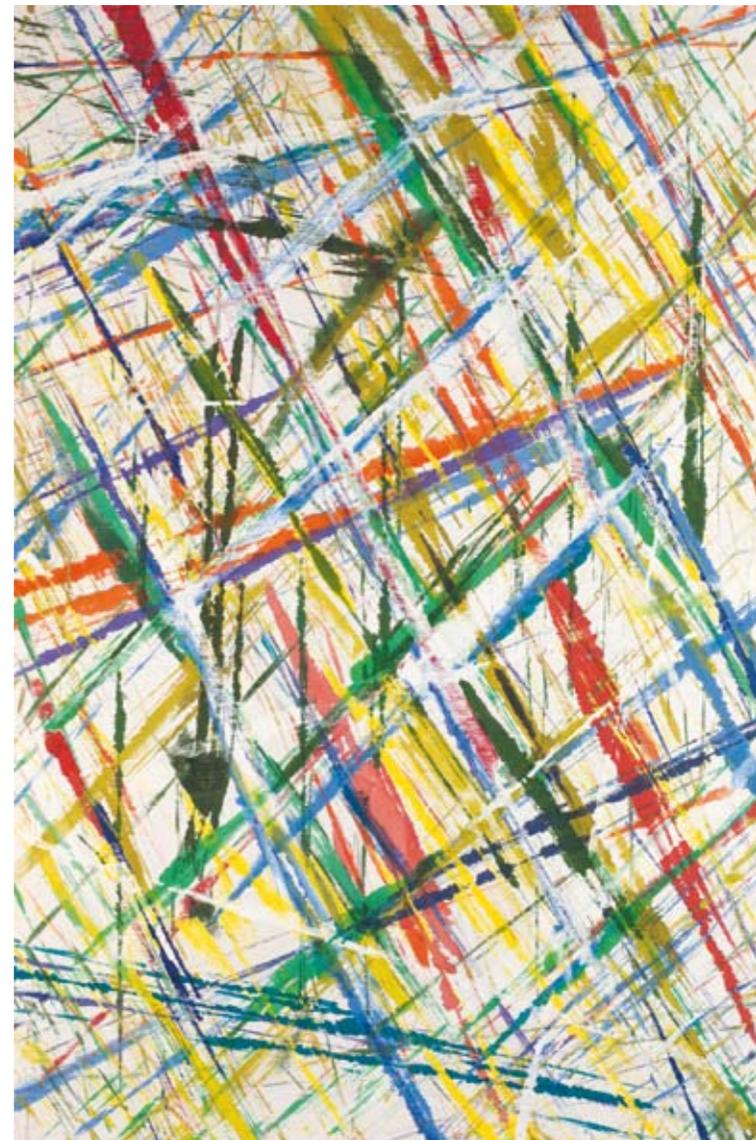
3. acrylique sur toile, 2010, 195 x 114 cm



4. acrylique sur toile, 2010, 195 x 114 cm



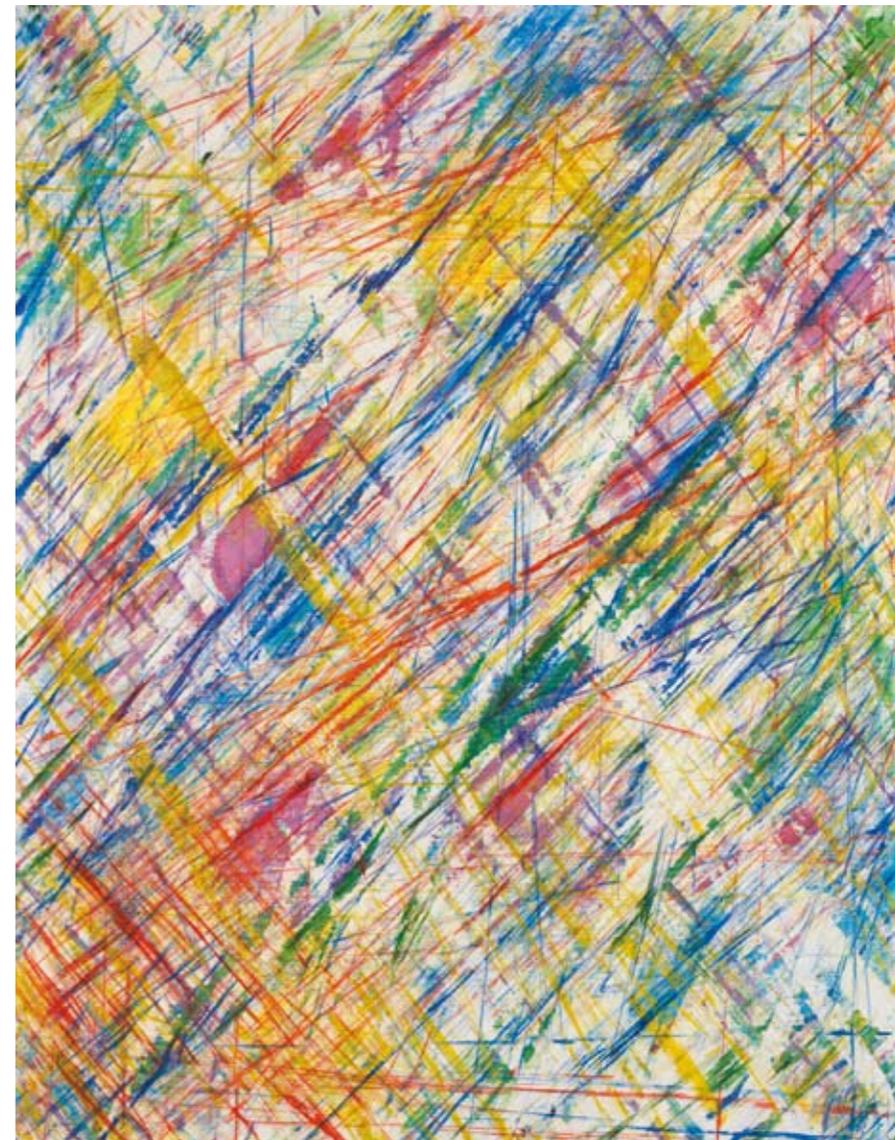
5. acrylique sur toile, 2010, 130 x 97 cm



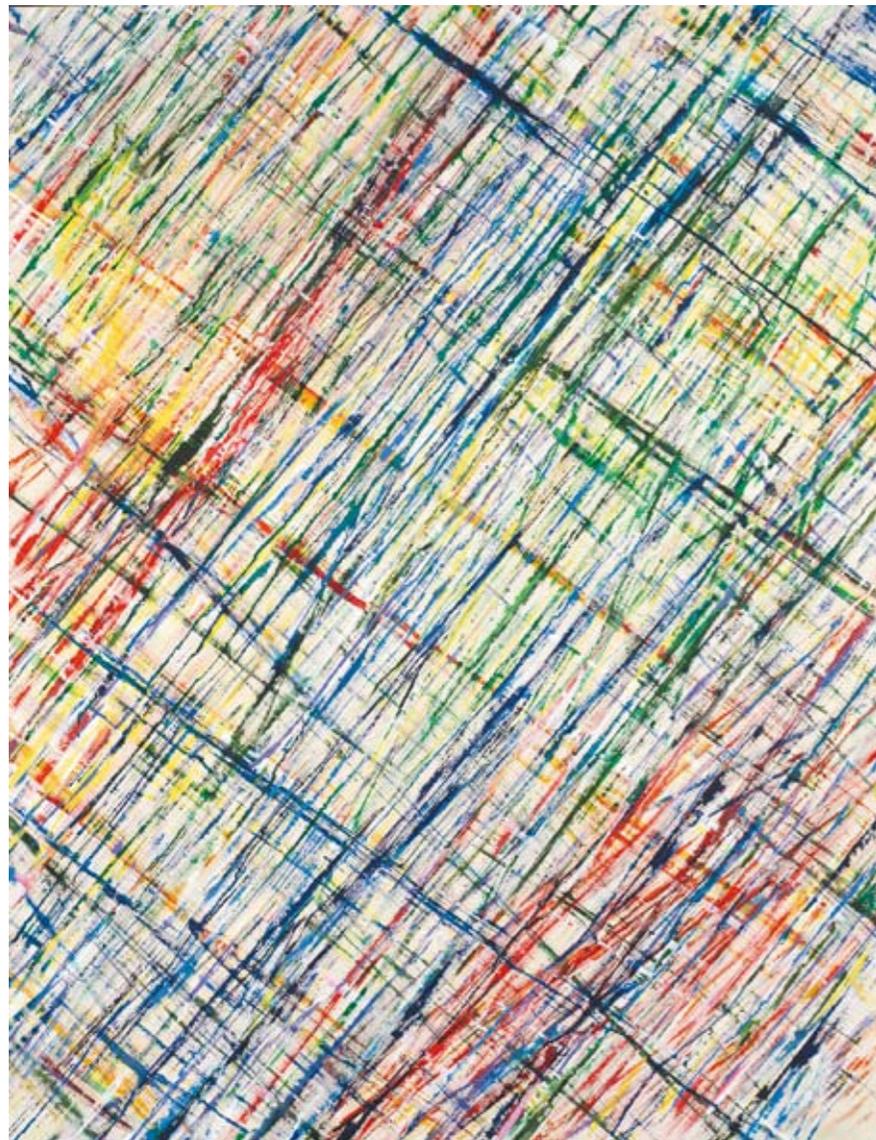
6. acrylique sur toile, 2010, 195 x 130 cm



7. acrylique sur toile, 2010, 146 x 114 cm



8. acrylique sur toile, 2010, 146 x 114 cm



9. acrylique sur toile, 2010, 146 x 114 cm



10. acrylique sur toile, 2010, 146 x 114 cm



11. acrylique sur toile, 2010, 146 x 114 cm



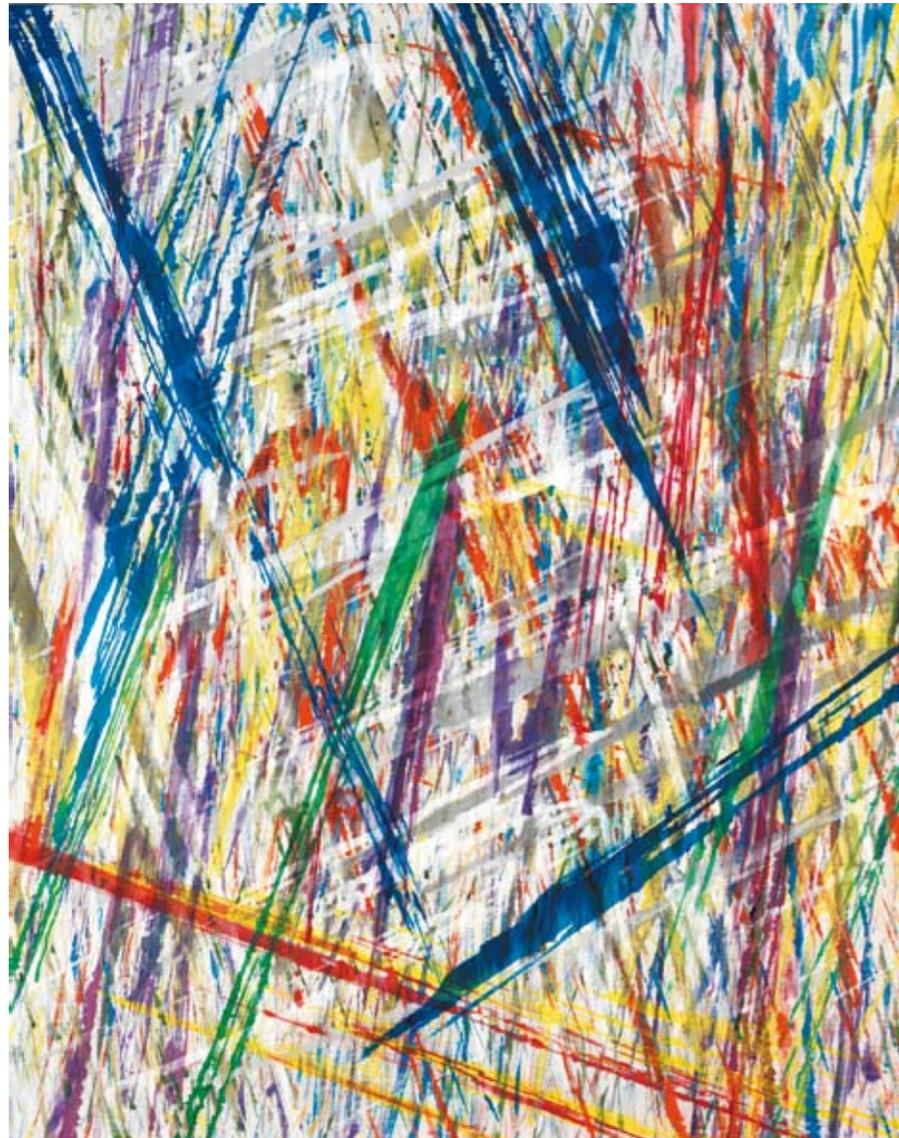
12. acrylique sur toile, 2010, 146 x 114 cm



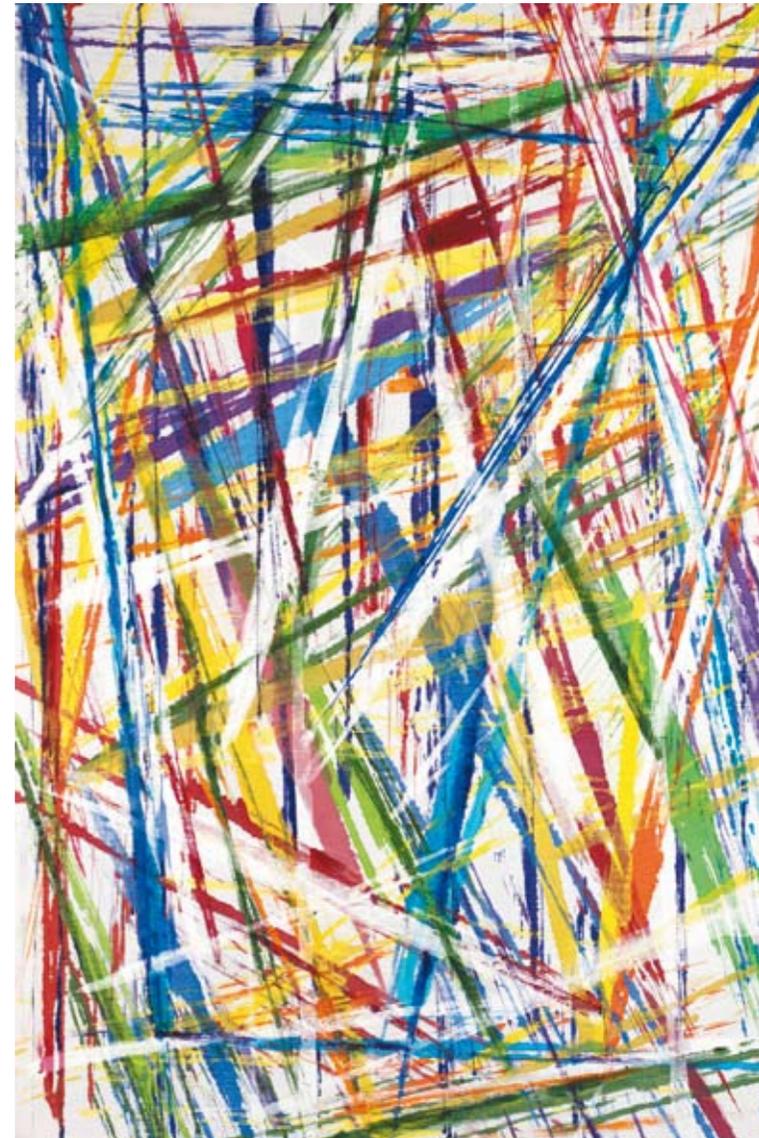
13. acrylique sur toile, 2010, 114 x 146 cm



14. acrylique sur toile, 2010, 114 x 146 cm



15. acrylique sur toile, 2010, 162 x 130 cm



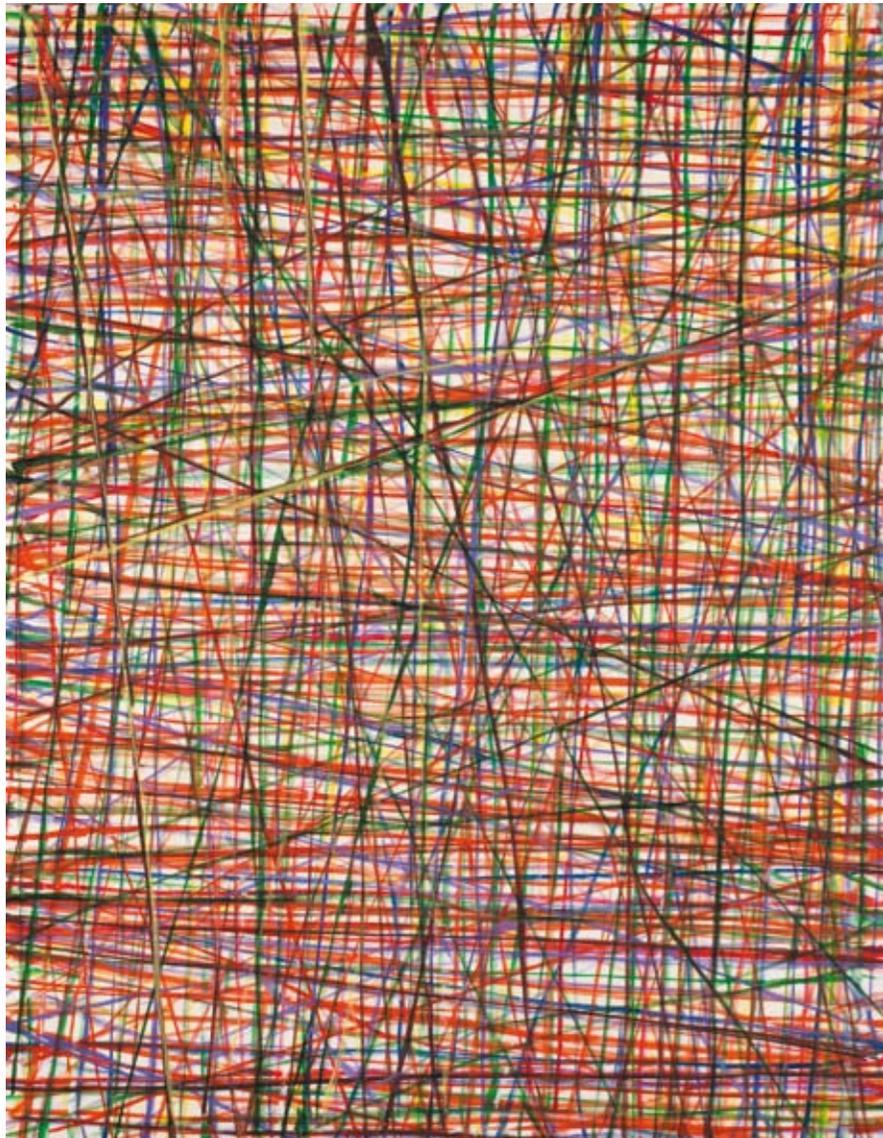
16. acrylique sur toile, 2010, 195 x 130 cm



17. acrylique sur toile, 2010, 195 x 130 cm



18. acrylique sur toile, 2010, 195 x 130 cm



19. acrylique sur toile, 2009, 146 x 114 cm

BIOGRAPHIE

Né à Casablanca en 1954, Bernard Michel vit et travaille à Paris.

Expositions personnelles

- 1993** *Barbe-Bleue*, Institut français, Budapest
1994 *Les Mandorles*, Saintes
Villa Massimo, Rome
1995 *Lois, Fragments, Mandorles – l'atelier des
Trois Bornes*, Galerie Pierre Brullé, Paris
1998 *Entre Ciel et Terre*, Galerie Pierre Brullé, Paris (cat.)
2001 *Plan-Table*, Galerie Pierre Brullé, Paris
2003 *Lépidoptère*, Bâtiment des forces motrices, Genève
2004 *Point-Ligne-Plan*, Galerie Pierre Brullé, Paris
(cat., texte de Tristan Trémeau)
2005 *Point-Ligne-Plan*, Roland Berger, Paris
2009 *Les fonds noirs*, Galerie Pierre Brullé, Paris
(cat., texte de Geneviève Breerette)
2011 *Prismes*, Galerie Pierre Brullé, Paris
(catalogue, texte de Françoise Monnin)

Expositions de groupe (choix)

- 2000** *Camping 2000*, Romans
2001 *Rencontres avec l'art d'aujourd'hui*,
Société Générale, La Défense
2002 *Peinture*, Galerie Pierre Brullé, Paris
2003 Rencontres internationales d'art
contemporain de Monte-Carlo
Présentation de *l'Hommage à Malévitch*,
Galerie Pierre Brullé, Paris
2007 Exposition itinérante de la collection de la Société Générale

Films

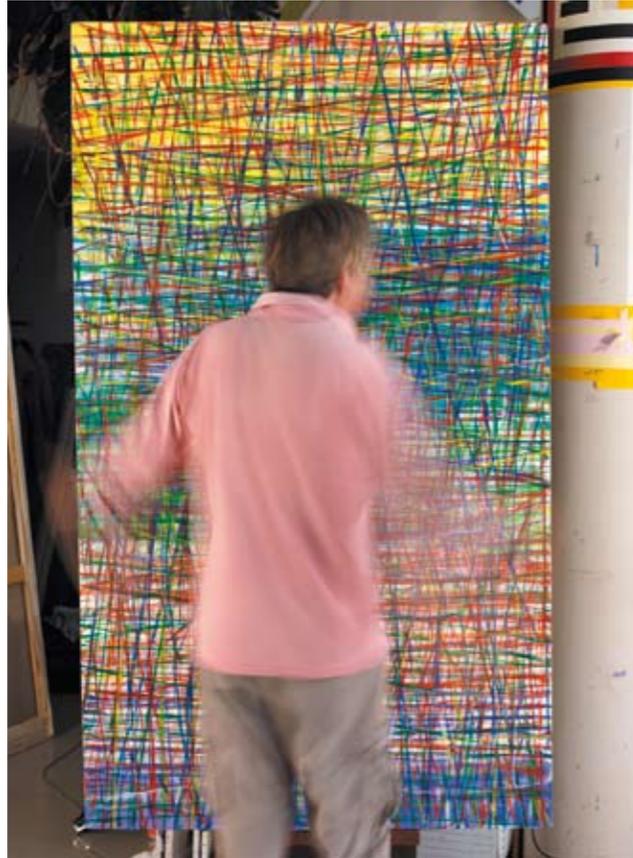
- *Point-Ligne-Plan*, 2003, film numérique, 60 min.
– *Tous les poètes sont des animaux*, 2004,
documentaire consacré à Gilles Aillaud, 50 min.
– *Contrepoint*, 2004, film numérique sur *L'Art de la fugue
de Bach*, 40 min.
– *Satyre*, 2006, 14 min.

Interventions architecturales

- 1991** *Lois*, Assemblée nationale, Palais Bourbon, Paris
1999 Projet pour le parking central de la ville de Limoges
2001 Projet pour l'aéroport de Dubaï avec l'architecte Paul Andreu
2006 Stand de la Francophonie, Salon du Livre, Paris
2007 Vitrines pour Patek Philippe, Genève
2010 *Contrepoint de la couleur*, Préfecture des Hauts-de-Seine,
Nanterre

Collections

- Hewlett Packard
– Assemblée nationale
– Société Roland Berger
– Société Générale



Bernard Michel travaille comme scénographe depuis 1984. Dès cette époque, il collabore à différents projets scéniques avec le metteur en scène Klaus Michael Grüber et avec les peintres Gilles Aillaud, Eduardo Arroyo, Lucio Fanti, Jean-Paul Chambas et Henri Cueco. Il réalise par ailleurs des scénographies personnelles pour le metteur en scène Stéphane Braunschweig : *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartok au Châtelet (1993) et *La Rose d'Ariane* de Gualtiero Dazzi au Festival Musica de Strasbourg (1995). Pour le chorégraphe Roland Petit, il crée les scénographies de trois ballets : *Camera obscura* à l'Opéra Garnier (1994, repris en 1996), *Le Lac des cygnes* à Marseille (1998) et *Proust ou les intermittences du coeur* à l'Opéra Garnier (2007, repris en 2009). Le metteur en scène Lukas Hemleb lui propose une collaboration pour la création de l'opéra *Beauty* de Reinhard Febel à Hagen (1996). À l'Opéra de Lyon, il imagine, à la demande du metteur en scène Louis Erlo, des scénographies abstraites pour *La Damnation de Faust* (1995) et pour *Carmen* (1996 et 1999, également jouée à l'Opéra Comique). Pour la chorégraphe Blanca Li, il réalise trois scénographies : *Un tango pour monsieur Lautrec* de Jorge Zulueta à l'Opéra de Nancy, *Macadam* et *Zap, Zap, Zap...* Au Festival d'Avignon en 2002, il conçoit les scénographies de deux spectacles : *Prometeo* de Rodrigo Garcia, mise en scène de François Berreur, et *Visites* de Jon Fosse, mise en scène de Marie-Louise Bischofberger, avec laquelle il travaille à nouveau ultérieurement pour *L'Amante anglaise* de Marguerite Duras (Théâtre de la Madeleine, mai 2009). Au Grand Théâtre de Genève dirigé par Jean-Marie Blanchard, il réalise un film numérique, *Point-Ligne-Plan*, qui accompagne le spectacle *Lolita* chorégraphié par Davide Bombana (novembre 2003), Bombana pour lequel il réalise la scénographie de *L'Art de la Fugue* sur la musique de Bach, avec un nouveau film numérique, *Contrepoint* (Opéra du Rhin, 2005). Au Salon du Livre 2006, il conçoit, dans le cadre de l'année de la Francophonie en France, la scénographie du Pavillon d'honneur. Depuis plusieurs années, il collabore régulièrement avec le metteur en scène Eli Malka dans différents pays d'Europe : en Roumanie *Yaakobi et Leidental* de Hanoch Levin en 2007, en Italie *Iphigénie* d'Euripide en 2007... Pour le metteur en scène et acteur Benjamin Lazar, il conçoit la scénographie de *Comment Wang-Fô fut sauvé* de Marguerite Yourcenar (Opéra de Rouen, 2008, repris à l'Opéra comique, Paris, 2009). En 2010, il est invité par la maison de couture Aventures des Toiles à réaliser une collection de prêt-à-porter, dont les motifs sont tirés de son film *Point-Ligne-Plan*. Dans le cadre des années croisées France-Russie 2010, il crée la scénographie, les costumes et les lumières pour le *Tartuffe* de Molière, mis en scène par Nicolas Struve. Il travaille actuellement avec la circassienne Netty Radvani pour un spectacle autour de la rencontre Deleuze-Bacon.

**Ce catalogue est publié à l'occasion
de l'exposition de Bernard Michel
Prismes
à la galerie Pierre Brullé
du 8 octobre au 10 novembre 2011.**

Crédit photographique : Georges Poncet
Maquette : Loïc Le Gall
Photogravure et impression : Néo-Typo, Besançon
Dépôt légal : octobre 2011

ISBN : 2-913274-53-6

Galerie Pierre Brullé
25 rue de Tournon
75006 Paris
Tél. : +33 (0)1 43 25 18 73

